9me ANNÉE N° 425 PARAIT LE SAMEDI 18 Mars 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre Francs par An

ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30

Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

L'HOMME DE DEMAIN

En dépit des succès qu'il remporte au Luxembourg comme au Palais-Bourbon, il devient de plus en plus évident que M. Ribot ne présidera pas aux élections générales.

Un gouvernement dont l'existence est remise tous les deux jours en question est un gouvernement condamné.

Et les sauvetages invraisemblables de celui-là, en des crises où il aurait dû sombrer dix fois plutôt qu'une, font prévoir qu'il tombera en trébuchant sur le grain de sable imprévu.

Les naïfs s'écrieront : — Quoi ! après avoir résisté aux tempêtes, il succombe dans un accident pareil !

Oui, c'est ainsi qu'il fera la culbutte.

S'il est soutenu, au milieu des orages de ces dernières semaines ce n'est pas pour lui. La majorité, en lui votant des ordres du jour de confiance, vote pour elle-même. Voilà le fin mot.

Mais elle n'a pas confiance en lui, cela crève les yeux.

M. Ribot et ses collègues ne dirigent pas la politique ; ils la subissent. Ils ne marchent pas devant leurs troupes; ils sont poussés par elles.

Or, il n'y a pas de parti, quel qu'il soit, qui supporte longtemps des chefs sans autorité et sans initiative.

Ce cabinet est d'avance jugé par les siens comme par ses adversaire ; c'est à dire que tout le monde en a par dessus les épaules.

Et puis les affaires commerciales et industrielles souffrent beaucoup de ces émotions sans cesse renouvelées.

Trois fois par semaine une bataille à la Chambre, cela déconcerte l'opinion.

Les députés de la majorité eux mêmes sont découragés d'avoir en face d'eux des ministres incapables d'opposer la moindre résistance à ces explosions parlementaires scandaleuses.

Un gouvernement digne de ce nom aurait, disent-ils, assez d'empire sur la Chambre pour y mettre un terme.

Et, à la vérité, nous avons passé par des épreuves bien autrement difficiles que maintenant.

Mais, dans ce temps-là, il y avait des homme à la tête du gouvernement, des ministres qui avaient pris l'habitude de se faire écouter.

M. Ribot et ses collègues ne sont qu'une collection de girouettes, ce qui est pour inquiéter toutes les opinions: il est donc de toute impossibilité qu'on les laisse encore longtemps à la direction des affaires publiques.

Il sont à la merci du moindre incident et cet incident se produira fatalement.

Dans huit jours, dans quinze jours, dans trois semaines ? Nous ne savons. Mais il est certain qu'il se produira.

On va donc leur chercher des successeurs ; on leur en cherche sans doute déjà.

Quels seront ces successeurs ?

Il faut qu'ils répondent à l'état de l'opinion publique, c'est à dire qu'ils soient capables de la rassurer.

Il faut qu'ils aient à la fois de l'énergie et de la modération ; de l'énergie pour que la confiance renaisse, de la modération pour gagner le concours de toutes les bonnes volontés à un gouvernement loyal, à une république de bon sens, conservatrice des sages traditions sociales et armée contre les organisateurs du désordre.

Peut-être M. Carnot, qui ne peut pas se faire illusion sur l'incapacité du cabinet actuel, a-t-il déjà trouvé un homme d'Etat qui répondrait aux nécessités de cette heure critique ?

Eh bien, Monsieur le président, n'hésitez pas, appelez celui-là et dites lui de s'adjoindre des collaborateurs déterminés à arracher la France au cauchemar qui l'énerve.

Nous engageons nos lecteurs de lire l'avis des **Grands Magasins du Printemps de Paris**, que nous publions aux annonces.

LE PREMIER MOUVEMENT

Le premier mouvement de la Chambre a été de s'indigner contre le chantage dont Madame Cottu a été l'objet.

Et l'on a pu croire, un instant, que le cabinet Ribot ne résisterait pas à cet flot d'indignation.

Même les gens qui traitent la morale par dessous la jambe reçoivent des impressions vertueuses.

On sait que les gredins de la salle, au théâtre, y vont de leur larme pour la vertu persécutée et qu'ils maudissent le traitre.

Il en a été ainsi au Palais Bourbon.

L'incident scandaleux de la cour d'assises avait vraiment scandalisé même les opportunistes.

M. Bourgeois en personne, traduisant ce sentiment fugitif de la majorité, n'a-t-il pas déclaré que le marché proposé à Madame Cottu était une infamie ?

Soinoury, dans un langage entortillé, avait avoué devant le jury.

Mais M. Ribot a retourné cette majorité, en partie du moins.

Il s'est porté garant de l'honnêteté de M. Loubet mis en cause ; et voyant peindre sur les visages les symptômes précurseurs du second mouvement, il a adroitement insinué que le policier Soinoury était un galant homme.

M. le président du conseil parlait avec d'autant plus de légèreté qu'il avait le cœur à l'aise ayant une heure auparavant rendu son déjeuner que l'émotion empêchait de couler.

Et peu à peu, la majorité s'est reprise comme elle le fit après le vote d'effarement par lequel elle avait, dans une heure d'oubli, flétri Messieurs Floquet et Rouvier.

Le second mouvement, le mauvais, afface le premier qui est toujours le bon.

En se regardant dans les yeux, M. Ribot et les candidats perpétuels aux élections opportunistes se sont compris.

On allait faire une bêtise.

Et l'on s'est retenu sur le bord du fossé.

La majorité déconsidérée a voté le *statu-quo* et donné un témoignage de confiance à la police qui, on le sait a l'habitude de se permettre toutes les infamies et qui, lorsque parhasard une de ses victimes ose la dénoncer, en est quitte pour nier effrontément.

X.X.

VARIÉTÉS

HISTOIRE DE BAL

Une, deux, trois ; une, deux, trois, et la valse enivrante nous emportaient en des tours si rapides que tout ce qui nous entourait, semblait entrainé dans un épais brouillard.

Elle se serrait contre moi avec une tenacité étrange : sa main que je tenais dans la mienne, collée sur ma hanche gauche, pressait mes doigts par saccades et nerveusement. Son souffle chaud qui faisait un han-han oppressé en sortant de sa bouche ent'rouverte, caressait mon visage, mon cou, mes cheveux, selon que sa tête se renversait sur mes épaules ou se tenait droite. Le parfum qui s'échappait de ses tresses dénouées m'entrait dans les narines. chaque fois que je respirais pour reprendre haleine et je le sentais descendre jusqu'à mon cœur qu'il grisait peu à peu. Ses jambes collées au miennes me serraient comme dans un étau et la valse folle continuait toujours nous berçant de sa mélodie voluptueuse.

* * *

Qu'avait-elle ce soir-là à me presser si fort ? Sa main répondait toujours vite aux appels muets que lui faisait la mienne, et son front incliné s'éloignait peu de mes lévres brulantes. Je ne l'avais jamais vue dans cet état d'abandon et de surexitation. Plus vite, plus vite, disait-elle au musicien en passant près du piano, et la musique endiablée ne nous faisait pas grâce.

Mon bras droit qui la soutenait par la

© VILLE DE SISTERON

taille était pourtant brisé par la fatigue, mes jambes s'enchevêtraient bêtement, lasses, et n'obéissait plus à ma volonté qni se mourrait.

« Plus vite, plus vite, et son front humide tomba tout à coup sur ma lévre surprise.

« Soutenez-moi, murmurat-elle, je m'en vais. » Mais ce fut elle qui, au lieu de tomber sur un fauteuil du salon où l'on dansait, m'entraina dans une piéce voisine sombre et déserte. Elle se laissa glisser sur un divan où je m'affallais auprès d'elle, prêt à appeler du secours.

« N'appelez pas . . . . . » et sa poitrine se soulevait en des mouvement désordonnés ; elle respirait fort vite ; sa main serrait de plus en plus la mienne. Je me dépêchais d'ôter l'épingle qui fermait son col, mais une agrafe invisible se dérobait à mes efforts : je la cassais. Mes mains fiévreuses arrachaient les boutons plutôt qu'ils ne les défaisaient. De l'air, murmurait-elle, et bientôt sa poitrine fut mise a nu. J'avais déchiré son cache-corset et sa chemise bleu-pâle, ce qui me permettait. . . . . mais je n'avais pas l'esprit aux gaillardises en ce moment. « N'appellez pas » balbutia-t-elle encore, et sa tête vacilla un moment, puis tomba tout d'un seul coup sur mon épaule. J'eus peur : Holà, du monde ! criai-je en lui tapant dans les mains.

On accourut : sa mère demandait du vinaigre, de l'eau, un docteur ; le père, plus calme, voulut dégrafer son corset, mais, elle, se relevant d'un coup, dit d'un ton sec : « Merci, je n'ai plus rien. »

Une de ses amies murmura ces mots : coquette va... et un de mes camarades qui était à son bras me souffla dans le dos : Imbécile !...

* * *

Imbécile ! Coquette ! les deux mots résonnèrent drôlement à mon oreille, comme un cri moqueur de perruche au milieu d'un chant funèbre. Ma frayeur était passée. et l'étourdissement de la valse disparu depuis longtemps, j'avais repris mes sens et je compris.....

Ces deux mots : *imbécile* ! *Coquette* ! jetèrent tout à coup une lumière cruelle sur cette scène étrange... comédie habile de jeune fille vicieuse !

Je compris que j'étais un sot, un naïf, un collègien !

Je compris qu'elle devait me prendre en pitié maintenant et qu'il n'y avait aucun revanche possible a espérer. A.S.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Conseil Municipal. — Presque tous les conseillers sont présents. M. Latil Louis, maire, préside. M. Canton, secrétaire.

A propos du procès-verbal de la dernière séance, M. Chauvin Léon soulève un vif incident qui provoque de non moins vives protestations de la part d'autres conseillers. Finalement, M. le Maire se voit octroyer un vote de confiance qui est adopté par acclamation.

— Le Conseil vote la prorogation des taxes et surtaxes de l'octroi pour une année.

— Sur la proposition du Maire, le Conseil à l'unanimité, décide l'acquisition d'un piano destiné à l'école de filles.

— Le Conseil exprime ses profonds regrets à l'occasion de la mort de M. Gaubert, ancien maire, et charge M. le Maire d'exprimer à sa veuve, l'expression de ses sentiments de condoléances.

— Un crédit de 420 francs est voté pour réparer l'endronne Colomb.

— D'autres affaires sont encore traitées et la séance est levée.

Nomination. — Nous apprenons par les journaux de vaucluse, que notre compatriote, M. F. Bontoux, ancien député, et actuellement percepteur à Avignon, vient d'être nommé de 1re classe.

Foire. — Lundi 20 courant, foire dite de la Passion, à Sisteron. Cette foire, lorsque le temps le permet, est une des plus importantes de la saison.

Statistique Médicale

Sur 1.000 décès, il faut en porter au compte de la fièvre typhoïde : à Paris, 63 ; à Marseille, 149 ; à Troyes, 137 ; à Carcassonne, 126 ; à Brest, 115 ; à Toulon, 103. Tel est le bilan des villes approvisionnées d'eaux malsaines. Dans les villes largement approvisionnées d'eaux pures, nous trouvons 8 décès sur 1.000 à Lille ; 4 à Cambrai ;4 à Châlons, et 0.58 à Vienne (Autriche). Il n'est d'ailleurs plus douteux aujourd'hui pour personne que l'eau est le véhicule le plus ordinaire des maladies infectieuses ; c'est pourquoi nous recommandons l'usage des eaux minérales naturelles. Pour généraliser et faciliter l'usage de ces eaux, nous donnons en prime une caisse de 50 bouteilles d'Eau de Vals, source «LesBernardins» contre un mandat-poste de 15 francs adressé au bureau du *Sisteron-Journal*. Port en sus.

Gazette des chasseurs. — Sous ce titre, vient de paraitre une nouvelle revue cynégétique mensuelle. Le numéro-spécimen que nous avons reçu est très intéressant. Des illustrations et une impression soignée font de ce journal une publication de luxe ; aussi c'est avec plaisir que nous le recommandons à ceux de nos lecteurs que la chasse intéresse.

Abonnement, un an : **3** francs. — Directeur-Gérant, Emile Blin, à Fourches (Calvados)

ETAT CIVIL

Du 10 au 17 Mars 1893.

NAISSANCES

Laugier Joseph-Aimé-Casimir,

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Cavalier Thérèse veuve Vias, 52 ans.

Petit (sexe masculin) mort-né.

Chabaud Marie-Louise épouse Petit, 18 ans.

SAINT-SYMPHORIEN. — Nous recevons de cette commune, des plaintes signées, relativement à la négligence que mettrait Monsieur le Maire dans l'accomplissement de son mandat.

Il parait, par exemple, d'après le dire des plaignants, que le tableau des rectifications des listes électorales, n'a pas encore été publié ni affiché et que non-seulement les compte-rendus des séances du Conseil Municipal ne sont jamais communiqués aux administrés, mais encore que le jour de ces séances n'est jamais annoncé.

Nous passons sous silence d'autres griefs qui sont encore reprochés à Monsieur le Maire de Saint-Symphoriens et lui offrons nos colonnes s'il croit devoir se justifier.

Un Mot de la fin.

A bord d'un cuirassé.

Un mousse, en faisant une manœuvre, perd l'équilibre et tombe du grand mât dans la mer. Mais il ne se trouble pas, et dans sa chute crie à tue-tête : « Un homme à la mer ! »

On le repêche. Mais, arrivé sur le pont, le chef timonnier l'interpelle :

— Tu n'as pas honte, moucheron, de faire arrêter un cuirassé de 10,000 tonneaux pour un insecte de ton espèce. ?

Et le gamin :

— Ce n'est pas moi, maître qui ai demandé d'arrêter.

— Tu n'as pas crié : « Uu homme à la mer ! »

— Parbleu ! je savais bien que si je disais seulement : « Un mousse à la mer ! personne ne se dérangerait pour si peu.

CAISSE NATIONALE
D'ÉPARGNE

Résultats généraux pour l'ensemble des départements pendant le mois de Janvier :

307,581 versements, dont 55,553 nouveaux	34,872,617 30
109,324 remboursements, dont 25,856 pour solde.	42,670,544 83
Excédent des Remboursements	7,797,927 53

Opérations effectuées dans le département des Basses-Alpes pendant le mois de Février :

569 versements, dont 114 nouveaux.	81,264 19
460 remboursements, dont »» pour solde	225,337 92
Excédent des Remboursements	144,073 73

Le Directeur des Postes et des Télégraphes du département des Basses-Alpes,

CASTAING.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 7 —

MA TANTE LA FOLLE

En somme, beaucoup de sciences mathématiques, beaucoup de théoligie ou d'ouvrages religieux, mais tout du XVIIe et du XVIIIe siècle ; un peu, mais très peu d'économie politique de la fin du XVIIIe et du commencement du XVIe ; quelques volumes dépareillés, sur Louis XVI, la grande Révolution racontée par des royalistes, ou encore l'épopée napoléonienne ; enfin quelques spécimens de la littérature du grand siècle (j'oubliez Mme de Sévigné), et des romans de la période où fleurit Mme de Lafayette.

N'est-ce pas que je m'en tire pas trop mal, de mon énumération, pour une folle qui n'a jamais eu d'autre instruction que celle de l'école des sœurs ? Oui, mais n'oubliez pas, d'abord, mon excellente mémoire et ensuite sachez que, de dix ans à près de dix-huit ans j'ai vécu en communion étroite avec tous ces auteurs, passant des trois ou quatre heures en tête à tête avec les imaginations des savants algébristes, physiciens ou chimistes, avec les pièces de Racine ou de Corneille, ou avec les romans de Mme de Lafayette, pour ne citer qu'elle.

Et « grand-Père » vous laissait faire ? Parfaitement. Il n'y avait rien de dangereux, d'immoral surtout, dans cet amas de volumes traitant de sujets si divers, dont la plus grande partie était de nature si abstraite, si obscure même. Il se contenta de modérer mon goût pour la réclusion et la lecture, mais ne trouva jamais au-dessus de mon intelligence de femme des connaissances qui, loin de me rebuter, m'offraient un réel attrait.

Oui, oui, je vous entends bien : c'est celà qui vous a rendue, folle me direz-vous. Conçoit-on une toute jeune fille qui lit Pascal, Pontas, des romans sentimentaux, o bel amalgame de poésie de tragédie, de morale puintessenciée et puritaine, de chevalerie et de tendres passions ! La belle éducation pour une femme de quinze ans !

Eh bien, mais, est-ce que tout cela n'était pas pondéré, amalgamé — vous voyez que j'ai profité de mes lectures — par la physique, la géométrie dans l'espace, la science en un mot ?

Et puis, si vous ne voulez pas, que je vous maudisse, ne jetez pas la pierre à « grand-père ». N'est-ce pas, petit Charles, qu'il faut vénérer «grand père » comme le modèle des hommes, un saint ? Oui, un saint, dur à tout le monde, mais à lui-même d'abord ; ne riant que rarement, mais ne disant jamais un mot plus haut que l'autre ; tenant en chartre privée ma bonne et digne mère dont l'intelligence était bien bornée, et qui était loin d'avoir toutes les qualités qu'il eut désirés peut-être chez sa compagne, mais lui faisant par son travail et l'égalité hautaine de son caractère, la vie uniforme et sans heurts.

Grand-père n'a jamais menti il a toujours tenu sa parole, refusant de promettre quand il n'était pas sûr, absolument sûr de tenir. Il n'a jamais fait un sou de dettes ; si par hasard la fin du mois trouvait la bourse un peu dégarnie, si d'aventure un flot plus nombreux de pauvres ou peu, un petit peu mais l'on payait comptant.

Quand grand-père avait dit oui ou non, c'était oui ou non. Les rébélions ne se faisaient que bien rarement jour. Et, vous le croirez si vous voulez, tout le monde était heureux, heureux comme on peut l'être quand on sent sa vie réglée par une autorite souveraine, dure peut-être, mais acceptée de tous comme inpeccable.

Là, j'ai fini ce que je croyais necessaire de dire pour vous convaincre que si je me suis mis en tête d'écrire, c'est avec la certitude de pouvoir être intéresssante et en même temps utile. Heureuse, après une vie si singulère, comme on verra, si je puis enseigner à quelqu'un que l'on peut toujours faire sa vie comme l'on veut, à condition de mépriser comme ils le méritent, les conventions et les jugements du monde ; si l'on sait sacrifier à un but sérieusement envisagé, les vulgaires et prétendues joies de ce monde hypocrite. J'ai bien été la fille de mon père le janséniste.

(*A Suivre.*) G. Pontis

© VILLE DE SISTERON

Marché d'Aix

du 17 Mars 1893.

Bœufs limousins	» »»	à	» »»
Gris	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	1 45	à	» »»
Moutons du pays	1 70	à	» »»
Moutons africains	» »»	à	» »»
Réserve	1 54	à	» »»
Moutons de Gap	1 55	à	1 65
Moutons de Barcelonete	1 50	à	1 55
Russes	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Chemins de Fer de Paris à Lyon et a la Méditerranée.

VACANCES de PAQUES

Billets d'Aller et Retour

A l'occasion des Vacances de Pâques, les billets d'aller et retour à prix réduits délivrés du 27 Mars au 11 Avril 1893, en vertu du tarif spécial G. V. N° 2 seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 13 Avril.

Les billets d'aller et retour de ou pour Paris, Lyon et Marseille, conserveront leur durée normale de validité lorqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 15 Mars 1893.

Le marché est meilleur en raison du vote de confiance obtenu par le gouvernement. Le 3 o|o remonte à 97.62 ; le 4 1|2 à 105.85

Le Crédit Foncier regagne 12 francs à 990. La Banque de Paris côte 642.50 La Société Générale se maintient à 472. Le Crédit Lyonnais à 775. Le Comptoir National d'Escompte oscille de 497 à 500.

L'action des Immeubles de France se négocie à 483.

Les obligations des Ateliers et Chantiers de la Loire, sont demandées à 465. Cette société est un des rares établissements français capables de construire les grands navires de guerre et de commerce. Le montant des commandes en cours s'élève à 68 millions environs.

Les obligations de la Société Immobilière de Tunisie gardent un bon courant d'affaires à 284. Le public apprécie, en outre de leurs garanties foncières, l'avantage d'un revenu net de 15 francs par an qui fait ressortir le placement à près de 5 1|2 pour cent.

Les obligations 5 o|o de la Compagnie des Eaux Minérales de Montchanson se traitent en progrès à 276.25. Le coupon semestriel de 7.50 sera payé le 1er avril à la caisse de l'hôtel-de-ville, rue de Rivoli.

Les chemins économiques font 426.50

Ch. Heyman et Cie 10 rue du 4 Septembre — Paris.

L'Introuvable Arton

Il était brun de teint, ridé, paraissait vieux :
Mais, grâce au doux Congo, ce savon admirable,
Il a dû rajeunir, ses traits sont beaucoup mieux :
Voilà pourquoi, sans doute, il demeure introuvable.

Un Policeman à Victor Vaissier.

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco

du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la **SAISON d'ÉTÉ**, sur demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & Cie
PARIS

Sont également envoyés franco les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.
Expéditions franco à partir de 25 fr.

ON DEMANDE partout des collaborateurs littéraires faisant des vers et écrivant *Contes* et *Nouvelles*. Envoyer manuscrits à l'appui au « Phare Littéraire », 25, rue Rodier, à Paris.

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

Se vend en paquets de

250 gr., 500 gr., 1 kilo

Exiger sur chaque Paquet la Signature

J. PIGOT, Paris

Demandez à PARIS
Maison du

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF — PARIS
Le Nouveau CATALOGUE et les Gravures de VÊTEMENTS
pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS

ÉTÉ 1893

ENVOI GRATIS ET FRANCO

Complets haute mode 17f.50

Vestons doublé chine 9f.50

Pantalons nouveauté 10f.25

Pardessus draperie mode belle doublure 11f.

ENFANTS Costume ou Pardessus 6f.90

Vêtements de DAMES *Toile. Blanc Lingerie*

COMMUNION Complet 10f.

Expédition franco de port *dans toute la France à partir de 20 francs*
DEMANDEZ le CATALOGUE AU DIRECTEUR de la Maison du **PONT-NEUF** Paris

PAS de SUCCURSALES

OUTILLAGE D'AMATEURS
et d'Industrie
FOURNITURES pour le DÉCOUPAGE

A. TIERSOT, bté s.g.d.g.
16, rue des Grouilliers, 16, PARIS
Premières récompenses à toutes les Expositions
fabrique de Tours de tous systèmes et de Scies mécaniques et scies à découper (Plus de 44 modèles).
OUTILS de toutes sortes
BOITES D'OUTILS
Le Tarif-Album (plus de 274 pages et 744 gravures) envoyé franco contre 0 fr. 65.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac et de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à grenoble, qui répondra gratis et franco par courier et enverra les indications demandées.

La Revue des Alpes
ET DU SUD-EST
Journal Illustré Hebdomadaire
Léon PAQUIER,
directeur

Abonnements : 1 an, 12 frs. — 6 mois, 7 frs.

BUREAUX : 5, Rue Denfert-Rochereau, 5

GRENOBLE

La Revue des Journaux et des Livres

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, **LA DEBACLE**, le nouveau roman d'Emile Zola, dont le succès est colossal.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui vient d'entrer dans sa huitième année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue publie en feuilleton **CAPRICE DE PRINCESSE**, récit captivant des aventures d'une noble étrangère à travers les bas-fonds parisiens ; l'œuvre de M. Paul Mahalin, le romancier dont l'éloge n'est plus à faire, est la restitution historique des mœurs d'une époque peu connue de notre génération.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un splendide portrait peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

Abonnement : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des sept premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de deux mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des sept dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, etc.

Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés coûte 14 fr, rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre*.

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

Pour teindre chez soi
SANS DIFFICULTÉ
Les bonnes ménagères emploient avec succès

LA KABILINE
PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE
Qui rend aux vieux Vêtements leur fraîcheur primitive.
40 CENTIMES LE PAQUET
Se vend partout chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers

A LOUER
à la Saint-Michel
CAFÉ de la GARE
AVENUE de la GARE
S'adresse à M. BASSAC Notaire

MUSÉE des FAMILLES
Edition populaire illustrée
Sommaire du N° 11 -- 16 Mars 1893.
DEUXIÈME ANNÉE

Le Petit Florentin, par H. de Charlieu. — *Le Cornet à clefs imité de l'Espagnol d'Alarcon*, par M. de Ginestez. — *Les ruines de Karnac*, — *Souvenir de Floréal*, par S. Blandy. — *Les transformations du Saumon*, par M.G. — *L'Ami du Foyer*. — *Concours*. — *Les Vieux Saules*, par Ch. Grandmougin. — *Statistique et moyenne*, par Oscar Michon.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

VINS NATURELS
MAISON DE CONFIANCE
JEAN RULLAND
ISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Rousillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.. ...	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN
ON PORTE A DOMICILE

SI VOUS TOUSSEZ
prenez des
PASTILLES GÉRAUDEL

AVIS **Vingt milles francs à gagner par mois** avec petit capital, méthode nouvelle affaire très sérieuse :
Ed. LOUET, 13, rue Lépante, NICE.

Histoire de France
par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et a mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Editeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

GAZETTE ANECDOTIQUE
Fondée en 1875

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. Audebrand, Anatole Cerfbeer, Jules Claretie, Paul Eudel, Jean Bernard, D. Jouaust, Loréden Larchey, A. Letellier, G. Monval, Marie-Louise Neron, Gonzague Privat, Gustave Rivet, Francisque Sarcey, Ed. Stoullig, Thénard, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insérera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Directeur : Ed. REGNIER

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.

Rédaction et Administration :
3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

Le gérant : Auguste LAUN.

© VILLE DE SISTERON

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

CHEVEUX GRIS CHUTE des CHEVEUX

2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON

CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — LE NIGER, 4 fr. 50.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNAL A PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :

BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE I TÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

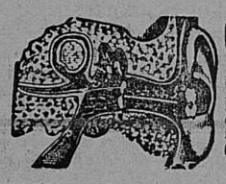
Régénérateur UNIVERSEL DES CHEVEUX de Madame S.A.ALLEN.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence



GUERISON DE LA SURDITÉ

Les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^ie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^ies.

KEMMERICH

L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH**, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un Consommé excellent.

6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

Agent général pour la France : F. GUROSC, PARIS

SYLVAIN LAMBERT

Successeur d'Éloi Moyroud

SISTERON

ACHAT ET VENTE

De Tous Produits du Pays
De Vieux Meubles et Vieux Métaux

GIBIER ET VOLAILLE

Maison de Confiance ouverte toute l'année et se recommandant par la loyauté de ses opérations.

PILULES OCO

Dépuratives et Purgatives

Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les **Pilules Oco** dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

Prix du Baume OCO .. 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules OCO .. 2 fr. 50 la boîte

DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS
et dans toutes les Pharmacies

Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste

BIBERON NORMAL GRADUÉ

et à Crèmomètre

SEUL ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS 1 f. 25
A Thermomètre 2 fr. Chauffe-Biberon 3 fr. 50

Manuel des mères et des nourrices

où l'art d'élever les enfants en bas-âge

Alimentation, Soins hygiéniques, Sevrage par le Docteur **Rougeot**

2e édition chez E. DENTU, Paris, 1 fr, 50

CONSTIPATION

Acreté du sang, inflammation de toute nature guéries par la **Graine de Lin maritime** du Docteur **ROUGEOT**, boîte 1 fr.

Saccharoline, *graine de lin maritime enrobée* 1f50

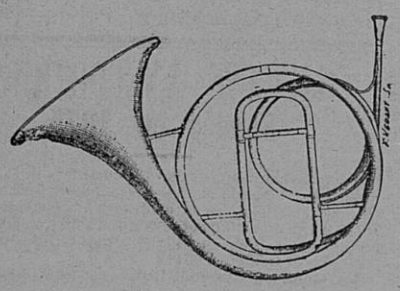
Dépôt général : **59, r. Rivoli** et t^tes pharm^ies

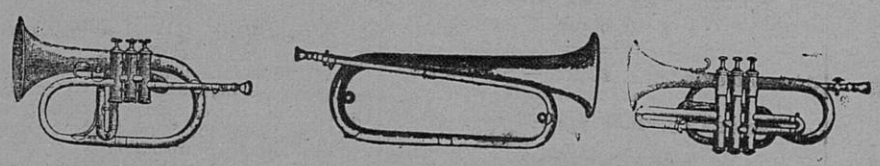
Env. cont. mand.-poste avec suppl. de 30 c. (en franco par 6)

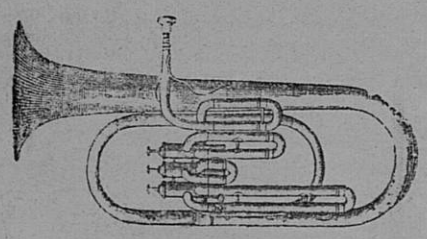
MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890







P. GATTERMANN ET FILS

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succurssale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON